

Au lieu de mourir subitement, le typhique peut mourir lentement, graduellement, du fait du collapsus cardiaque. La stupeur, l'indifférence absolue à toutes les excitations sensorielles, le regard fixe et sans expression, avec une cornée déjà trouble et ternie, la cyanose, le refroidissement, les sueurs visqueuses des extrémités, l'excavation des yeux, la paralysie des sphincters, précèdent l'agonie et se confondent insensiblement avec elle. L'engouement et l'œdème du poumon sont souvent les accidents prédominants. Des coagulations intracardiaques peuvent aussi se former avant la mort et devenir l'origine d'embolies dans les artères des membres, la rate, les reins, plus rarement le cerveau.

* * *

Pour prévenir ces graves complications chez les sujets très robustes, très vigoureux, le meilleur moyen est la méthode de Brand dans toute sa rigueur. Chauffard porte le nombre des bains froids à dix par vingt quatre heures et les donne à 16 degrés. Pour mettre le cœur en état de résister au choc balnéaire, il conseille de pratiquer avant le bain, dans les cas graves, des injections sous-cutanées de spartéine et d'ergotine. Pour Siredey, l'application régulière et rigoureuse de la méthode de Brand constitue également l'un des plus sûrs moyens de réveiller la tonicité vasculaire quand elle commence à faiblir.

Chez les sujets très nerveux, très impressionnables, atteints d'affectio. cardiaque antérieure, Le Gendre, au contraire, a eu rarement à se louer des bains trop froids, surtout donnés d'emblée et trop fréquemment. Les accidents une fois réalisés, la balnéation qui, par les changements de positions auxquels elle oblige, expose à la syncope, lui paraît souvent dangereuse. Il préfère l'enveloppement par le drap mouillé.

C'est surtout vers la fin de la troisième semaine que cette règle d'éviter tous les mouvements brusques devient impérieuse. De grandes précautions sont nécessaires pour faire aller le malade à la garde-robe. Il importe qu'il soit maintenu dans le decubitus horizontal. En cas de stase pulmonaire, le malade sera couché soit sur le côté, soit sur le ventre. Cette position, employée dans le service de M. Duguet, est excellente et assez facilement acceptée. Mais il est mauvais de maintenir le malade assis, le tronc soulevé par plusieurs oreillers.

Si l'alimentation doit être exclusivement liquide, le choix des boissons offre, pour soutenir le rein, une réelle importance. Les alcooliques (champagnes, punch, vin chaud) sont d'autant